

S
A
G
A
S

HARLEQUIN

LISA RENEE JONES

BRÛLANTES

passions

TRILOGIE INTÉGRALE

À PROPOS DE L'AUTEUR

Lisa Renee Jones est une auteure acclamée pour ses histoires sensuelles et captivantes, mettant en scène des héroïnes modernes et sexy. Régulièrement, ses romans se classent parmi les meilleures ventes du *USA Today*.

LISA RENEE JONES

Irrésistible volupté

INTÉGRALE
BRÛLANTES PASSIONS

Traduction française de
ISABELLE DONNADIEU

◆ S A G A S ◆

◆ HARLEQUIN

Collection : SAGAS

Titre original :
WATCH ME

Ce roman a déjà été publié en 2013

© 2012, Lisa Renee Jones.

© 2013, 2019, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Couple: © ISTOCKPHOTO/YURI_ARCURS/GETTY IMAGES/
ROYALTY FREE

Réalisation graphique couverture : E. COURTECUISSÉ (HarperCollins France)

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2804-1677-1— ISSN 2426-993X

1

Des cris perçants résonnèrent dans la nuit et réveillèrent Meagan, qui se redressa d'un bond dans son lit.

Deux secondes plus tard, le système d'extinction incendie se mit en marche. Elle frissonna sous le jet d'eau glacé.

Mon Dieu, un incendie s'était-il déclaré ?

Sans réfléchir, elle repoussa sa couette, déjà détremmée, et regarda autour d'elle pour tenter de reprendre ses esprits.

En tant que productrice de la nouvelle émission de télé-réalité consacrée à la danse, *Pas de deux*, c'était à elle de prendre la situation en mains. Dans la maison victorienne, récemment rénovée, se trouvaient douze futurs danseurs pleins de grâce et d'énergie, poursuivant le rêve de leur vie, douze jeunes filles et jeunes gens qui avaient tout l'avenir devant eux. Et qui n'étaient pas là pour vivre un cauchemar. Ce qui voulait dire qu'elle devait à tout prix aller les chercher et les secourir.

Elle sortit en trombe de sa chambre et tomba nez à nez avec Ginger Scott, l'une des deux chorégraphes de l'émission, qui jouait également le rôle de mère supérieure dans la maison. Ginger était en train d'ordonner à six danseuses de descendre au rez-de-chaussée.

— Y a-t-il des blessés ? lui demanda-t-elle en criant pour tenter de couvrir le bruit de l'alarme et des extincteurs.

— Plus de peur que de mal, la rassura Ginger. Je n'ai

pas vu de feu. DJ a regardé au rez-de-chaussée, il n'a rien vu non plus.

DJ était le responsable du groupe des garçons.

— J'ai appelé les pompiers, cria-t-il justement à cet instant. L'incendie pourrait être d'origine électrique. La maison est très ancienne.

Il avait raison sur ce point. La maison avait plus de cent ans, et les rénovations n'y avaient rien changé.

Un incendie d'origine électrique... Il ne manquait plus que ça. Dix semaines après le début des auditions, les soucis continuaient à s'accumuler, à tel point que des rumeurs d'une malédiction, qui se serait abattue sur l'émission, commençaient déjà à se répandre.

Des rumeurs qu'elle aurait bien aimé étouffer. Malheureusement, ils s'étaient installés dans une maison au système électrique défaillant et, si elle en croyait l'alarme et la remarque de DJ, un incendie s'était déclaré dès le premier soir.

— Tout le monde va bien ? leur cria un danseur depuis le rez-de-chaussée. Avez-vous besoin d'aide ?

— Non, c'est bon. Reste en bas. Tout va bien ici. Il n'y a pas de feu.

En tout cas, aucun feu visible. Mais cela, elle le garda pour elle. Elle ne voulait pas effrayer les danseurs plus qu'ils ne devaient l'être déjà.

— Bon, rassemblement dans le jardin ! Prévenez tout le monde, ordonna-t-elle à Ginger et DJ en les poussant vers l'escalier.

Plus vite ils contrôlèrent la situation, mieux ce serait. Contrôler ? Vraiment ?

A trente-deux ans, après avoir vu sa carrière de danseuse brisée par une blessure au genou, elle aurait dû savoir que le contrôle ne voulait rien dire, qu'il était impossible de tout maîtriser et qu'en un instant, tout pouvait basculer.

Au bout de quelques minutes, elle parvint néanmoins à réunir tous ses danseurs dans le jardin.

Il lui suffisait de les voir, ruisselants, leurs vêtements leur

collant au corps comme s'ils sortaient de la bande-annonce d'un film érotique, pour imaginer comment elle pourrait utiliser ces images dans son émission. Car les caméras disséminées dans la maison avaient forcément capturé tout le spectacle et les responsables des studios voudraient à coup sûr attirer les téléspectateurs avec ces péripéties. Après tout, ils avaient déjà insisté pour rendre publics tous les autres problèmes qu'ils avaient rencontrés : les bus en panne, le décor tombant en ruine, et le fan ayant mis le feu à la réception d'un hôtel où séjournait les danseurs.

A cette idée, l'angoisse l'envahit et elle se raidit.

Une malédiction, disait la rumeur...

Sous le choc, elle se retourna et fixa la maison, comme si elle était possédée par le diable, comme s'il s'agissait d'un monstre qui, d'un seul claquement de doigts, allait anéantir sa carrière et tous ses rêves.

L'idée de l'émission lui était venue après des années à travailler comme productrice d'une émission journalistique à Dallas, au Texas. Elle avait d'ailleurs pris un risque en renonçant à ce poste et à la sécurité financière qu'il lui offrait.

Un risque qui lui semblait soudain considérable alors que les extincteurs automatiques étaient en train de noyer toutes les caméras, détruisant la maison dans laquelle ils étaient censés vivre pendant les douze prochaines semaines.

Elle connaissait suffisamment bien le show-business pour savoir que, après ce dernier désastre, son émission pourrait purement et simplement être déprogrammée.

Adieu la nouvelle voiture, le chèque et le contrat avec une compagnie de danse pour le gagnant. Adieu l'incroyable publicité offerte à tous les autres participants. Son rêve, et celui des candidats, virait au cauchemar.

Meagan frissonna. Non ! Impossible ! Elle refusait de baisser les bras.

Elle prit une profonde respiration et se força à se reprendre et à se rassurer. Elle avait réussi à mettre sur pied un jury de grande qualité pour les émissions en direct, avec un choré-

graphe très connu, un agent respecté dans le métier et un chanteur à la mode. Le studio hésiterait forcément avant de rompre leur contrat et de payer des pénalités.

Enfin... Peut-être pas.

Non, elle se faisait sûrement des illusions. Les dirigeants des studios préféraient toujours limiter les dégâts. Elle n'avait pas le choix : elle devait à tout prix sauver la maison si elle voulait garder une chance de poursuivre son émission.

Et pour cela, elle devait agir. Vite. Tout de suite.

Ignorant Ginger qui lui criait de rester dehors, elle se mit à courir aussi vite que possible vers la maison. Aucun incendie n'était visible. Par contre, les extincteurs à eau étaient en train de l'inonder, de la détruire.

Comme possédée, elle poussa la porte de la cuisine puis se précipita vers la cave.

A vrai dire, elle ignorait totalement comment éteindre les extincteurs, mais elle était bien décidée à couper l'alimentation en eau. Elle avait aperçu le robinet d'arrêt au-dessus du lave-linge.

Elle parvint enfin à la cave et examina les lieux. Le problème, c'était que le robinet était haut, beaucoup trop haut pour elle, et caché dans une armoire électrique fermée à clé.

Dans ce cas-là, elle n'avait plus qu'une solution.

Ignorant les bruits de pas qu'elle entendait dans l'escalier, elle grimpa sur le lave-linge.

— Retournez dans le jardin, cria-t-elle sans se retourner, en tentant d'ouvrir l'armoire abritant le robinet.

En vain.

— J'ai ordonné à tout le monde de rester dehors, en sécurité, répéta-t-elle, toujours concentrée sur l'armoire.

— Descendez immédiatement de là ou vous allez vous blesser, lui répliqua une voix masculine.

Cette voix. Il n'y avait pas de doute. Cette voix profonde et sensuelle, c'était celle de Samuel Kellar. Meagan ferma les yeux.

Samuel était le responsable de la sécurité des studios. Un homme arrogant, agaçant et beaucoup trop beau.

Samuel, ou Sam puisque c'était ainsi que tout le monde l'appelait, s'était occupé de la sécurité de l'émission ces dernières semaines, en particulier pendant les castings. A cette occasion, elle avait noté combien il l'irritait au plus haut point et la rendait folle, combien il la faisait enrager.

Lorsque Sam ordonnait de sauter, tout le monde sautait. Il ne *demandait* jamais à personne de faire quoi que ce soit. Il *ordonnait*. Et elle n'aimait pas les gens autoritaires. Cette attitude lui donnait envie de hurler, de le frapper, et, en même temps, de le pousser sur un lit, de le déshabiller et de le posséder.

Pourquoi ? Elle l'ignorait.

Mais ce n'était pas son genre de crier, ni de coucher avec un homme tel que Sam. Elle préférait les hommes plus subtils, plus doux que cet être arrogant et méprisant, et le lui avait signifié. Malheureusement, Sam ne semblait pas rebuté par ses remarques cinglantes. Au contraire même, cela paraissait plutôt l'exciter.

Et à l'instant même où elle se disait que sa nuit n'aurait pu être pire, le pire arrivait, sous la forme de Sam.

A bout, elle tira sur la porte métallique un grand coup, si fort qu'elle bascula la tête la première et les fesses en l'air. Sous le regard de Sam ! Alors qu'elle portait un T-shirt si mouillé qu'il était devenu transparent et un short très court !

Certes, Sam avait fait partie des forces spéciales de l'armée américaine, et il se considérait comme un homme aux nerfs d'acier. Mais, il était avant tout un homme ! Un homme qui se tenait face aux fesses rondes et sexy de Meagan Tippan.

Dieu, comme il désirait cette femme ! Une femme interdite... Interdite parce qu'ils travaillaient ensemble et surtout parce que leur relation était beaucoup trop électrique pour être raisonnable.

— Descendez, Meagan, lui ordonna-t-il, devinant qu'elle ne céderait pas aussi facilement.

Leurs disputes étaient quotidiennes, répétées, incessantes.

— Je ne descendrai pas tant que je n'aurai pas coupé l'eau, répliqua-t-elle sans cesser de tirer sur la porte métallique.

— Je vais m'en occuper. Descendez avant de...

Elle glissa avant même qu'il ait pu terminer sa phrase. Elle tenta de se redresser, mais il l'en empêcha en refermant ses bras sur elle.

— Sam !

Elle baissa les yeux vers lui et, instantanément, un éclair de désir d'une incroyable intensité le traversa. Sous le choc, il se figea. C'était comme si tous les deux se rendaient compte qu'elle était à moitié nue, dans ses bras, et que ce n'était pas la première fois qu'il faisait un tel rêve.

— Laissez-moi, reprit-elle au bout de quelques secondes, des notes de panique dans la voix.

— Pour que vous vous rompiez le cou ? C'est hors de question.

Avant même qu'elle ait pu protester, il remonta ses mains sur ses hanches, l'attrapa et la garda contre lui, suspendue au-dessus du sol. Bon sang, comment aurait-il pu la relâcher vu l'intensité de son désir ?

— Mais qu'est-ce que vous faites ? protesta-t-elle.

Ses hanches sensuelles étaient plaquées contre les siennes, ses mains fines posées contre son torse... Des mains dont il avait beaucoup rêvé depuis qu'il avait fait sa connaissance.

Sam sentit un vertige s'emparer de lui. Son corps était soudain en feu, mais Meagan, elle, était en colère, comme chaque fois qu'ils se retrouvaient face à face.

— Bon Dieu, Sam. L'eau va détruire la maison. Ma carrière, aussi, va être détruite, si je ne fais rien.

Elle se débattit et, à regret, il la reposa sur le sol.

— Je dois à tout prix couper l'eau, reprit-elle sans attendre, avant de tenter de remonter sur le lave-linge.

Mais il n'avait aucune intention de la laisser faire alors il l'attrapa et l'obligea à se retourner.

Elle était désormais très proche de lui, si proche, qu'il aurait pu facilement l'embrasser. Et pourquoi se le cacher, il en mourait d'envie.

Mais elle avait raison. Il devait d'abord couper l'eau. C'était la priorité.

— Que vous êtes bornée ! Laissez-moi, je vais le faire. C'est pour cette raison que je suis descendu à la cave. Quand je vous ai vue courir à l'intérieur, je savais que vous n'y arriveriez jamais toute seule.

Au loin, il entendit les sirènes des camions de pompiers, mais les ignora. Il regarda Meagan. Qu'elle était belle ! C'était plus fort que lui, ses yeux glissèrent vers ses seins ronds visibles sous le T-shirt trempé et soudain, l'idée que les pompiers puissent profiter du même spectacle enchanteur lui donna la nausée.

— Sam, fit-elle en croisant les bras devant sa poitrine, le rappelant à la réalité.

Il se passa une main sur le visage, comme pour effacer de sa mémoire le tableau sensuel de ses seins magnifiques.

— Désolé.

Il ne voulait pas la mettre mal à l'aise. Non, ce n'était pas cela qu'il voulait faire à Meagan.

— Excusez-moi. Ce n'était pas volontaire. C'est juste que... Hum.

Se reprenant, il ôta rapidement l'imperméable qu'il avait enfilé avant d'entrer dans la maison et le lui tendit.

— Mettez ceci avant que les pompiers commettent la même erreur que moi.

Puis il grimpa sur le lave-linge et appuya sur le bouton de la porte que Meagan n'avait pas vu.

— J'avais fait le plus gros du travail, lui fit-elle remarquer, comme piquée au vif.

Il esquissa un sourire amusé, mais ne répondit pas. Il

aimait savoir qu'il l'agaçait, qu'il lui faisait de l'effet même sans rien faire de particulier.

Il venait enfin de couper l'eau lorsqu'il entendit les voix des pompiers au-dessus d'eux.

Il redescendit du lave-linge. Sur le sol, l'eau atteignait maintenant le niveau de ses chevilles.

Vêtue de son imperméable trop grand, Meagan se tenait à côté de lui, si belle, si séduisante...

Elle repoussa une mèche de cheveux qui masquait son beau visage, un visage naturel, parfait, et il demeura immobile, sous le charme.

Il lui suffisait de la regarder pour la désirer, pour avoir envie de l'embrasser, de la découvrir, de l'aimer.

— Sortez d'ici ! cria soudain une voix depuis le rez-de-chaussée, le ramenant à regret à la réalité.

— On arrive, répondit-il avant de se tourner vers Meagan. Mieux vaut tard que jamais. S'il y avait eu un véritable incendie, des gens auraient pu être blessés. Je vais leur expliquer ce qui s'est passé. Pendant ce temps, un de mes hommes va organiser le transfert de tout le monde vers un hôtel.

Tout en parlant, il perçut une lueur dans le beau regard bleu de Meagan, comme l'aveu d'une vulnérabilité.

— Je... Merci pour l'imperméable, Sam. Et merci d'avoir coupé l'eau, fit-elle d'une petite voix avant de reprendre avec davantage de fermeté. Mais sachez que je l'aurais fait moi-même si vous n'étiez pas arrivé. J'y étais presque.

A ces mots, il se retint pour ne pas éclater de rire. Quoi qu'il fasse, elle ne pouvait pas s'empêcher de le contredire.

— Bien sûr que vous y étiez presque.

Si elle voulait jouer au chat et à la souris avec lui, il était partant. Après, quant à savoir qui était le chat et qui était la souris...

— Mais maintenant, je suis ici, Meagan. Alors pourquoi ne pas utiliser mes services ?

— Vous êtes vraiment incroyable, Samuel ! lui lança-t-elle avant de se diriger d'un pas décidé vers l'escalier.

Il ne bougea pas. Se contentant de la regarder s'éloigner. Ce n'était pas lui qui était incroyable. Ce qui était incroyable, c'était qu'ils puissent tous les deux penser qu'ils en resteraient à ce petit jeu.

Elle le désirait, il la désirait, la situation ne pourrait pas durer une éternité. Il allait devoir agir. Et pour ça, il était prêt à grimper sur tous les lave-linge du monde.

LISA RENEE JONES

BRÛLANTES PASSIONS

Irrésistible volupté - Cette émission, c'est le rêve de sa vie ! Alors Megan est prête à tout pour en faire un succès. Et même à collaborer avec l'insupportable - et très sexy - chef de la sécurité Samuel Kellar. Une collaboration qui s'annonce d'autant plus difficile que Samuel semble ne rien vouloir faire pour atténuer le désir qui s'immisce entre eux. Un désir auquel elle se sent de moins en moins capable de résister...

Passion à fleur de peau - Travailler avec Blake Nelson, l'homme qui a failli ruiner sa carrière de présentatrice ? Pour Darla, c'est inenvisageable. Bien sûr, participer à l'émission à succès de Blake serait une chance incroyable, mais peut-elle faire confiance à cet homme qui l'a déjà trahie ? Pire, peut-elle se faire confiance alors qu'elle sait qu'il peut à tout moment lui faire de nouveau perdre la raison ?

Emportée par le plaisir - Créer la prochaine chorégraphie de *Pas de deux*, la célèbre émission de télé-réalité ? C'est l'opportunité que Kat attendait. Mais il y a un problème : l'émission est produite par Jason, son ex-mari, qui lui a préféré sa carrière. Jason, dont le rire sensuel l'enveloppe à peine a-t-elle franchi le seuil du studio... Travailler avec lui, n'est-ce pas prendre le risque de succomber au désir qu'ils ont toujours l'un pour l'autre ?

Dans les coulisses de *Pas de deux* -
la célèbre émission de télé-réalité - les liaisons secrètes
finissent toujours par éclater au grand jour...

 **HARLEQUIN**
www.harlequin.fr

ROMANS RÉÉDITÉS - 7,90 €
De février à juillet 2019



2019.02.39.6735.7
CANADA : 13,99 \$